DIPTYQUE

porte-folios



SOMMAIRE DE DIPTYQUE

POURQUOI DIPTYQUE?

Propos recueillis par Édith Delattre-Matrat.

En guise de préface à Diptyque

Une démarche duale par Olaf Idalie.

LES ESTAMPES

1. Île Seguin.

Anne-Marie Leclaire, aquatinte, eau-forte. Claude Bureau, taille d'épargne, typographie informatique sur chine appliqué.

2. Dialogue.

VÉRONIQUE LAURENT-DENIEUIL, aquatinte. ALAIN CAZALIS, taille d'épargne, typographie.

3. Sans titre.

JEAN-PIERRE GUAY, pointe sèche. YÉHUDA SÉGEV, techniques mixtes, gravure sur carton.

4. La carte maîtresse.

Bernadette Genoud-Prachet, taille d'épargne. Alain Cazalis, taille d'épargne.

5. L'envol.

Marisa Gougeuil, *gravure sur plexiglas*. Dominique Aliadière, *gravure sur plexiglas*.

6. Sans titre.

Sylvie Abélanet, aquatinte. Bo Halbirk, aquatinte.

7. Assises.

Muriel Rigal, manière noire. Véronique Laurent-Denieuil, aquatinte.

8. Sur les traces de St.-Ex.

Anne-Marie Leclaire, aquatinte, eau-forte. Nicolas Sochos, aquatinte, eau-forte.

9. Charles-Ferdinand Ramuz.

François Ravanel, aquatinte. Claude Raimbourg, gravure sur plexiglas.

10. L'épreuve des contraires.

Muriel Rigal, aquatinte. Alain Cazalis, taille d'épargne.

11. Genèse I, Genèse II.

Dominique Moindraut, gravure sur carton. Jacqueline Souvré, techniques mixtes.

12. Sans titre.

Dominique Moindraut, gravure sur carton. Anne-Marie Leclaire, gravure sur carton.

13. Lunettes de plongée.

François Jeannet, burin. Nicolas Sochos, burin.

14. Dissident I et Dissident II.

Marie-Laure Chavanis, aquatinte. Chimène, gravure sur plexiglas.

15. Sans titre.

HIDÉKO SEKI, aquatinte, eau-forte. Sylvie Abélanet, aquatinte, eau-forte.

16. Vague deux vies.

ÉDITH DELATTRE-MATRAT, aquatinte. CAROLINE VIANNAY, aquatinte.

17. *Le vent*.

Bernadette Genoud-Prachet, taille d'épargne. Jean-Pierre Gay, taille d'épargne.

Le numéro de pagination est indiqué au crayon au verso des estampes.

En guise de postface à Diptyque

par Caroline Viannay et les participants à Diptyque.

JUSTIFICATIF DU TIRAGE DE DIPTYQUE

POURQUOI DIPTYQUE?

Tout d'abord Dominique Aliadière, pourquoi ce titre Diptyque? : «C'est avant tout un travail à deux, en binôme. On peut le ressentir comme un face à face, un dos à dos, un conflit, une alliance, une fusion, un plus un, un contre un». A la démarche individuelle du graveur se substitue une autre démarche : celle où il faut tenir compte de l'existence de l'Autre. Il faudra jouer avec lui ou contre lui, paral-lèlement à lui mais, dans tous les cas, l'Autre existera. Le but est, bien sûr, de mettre les personnes membres de Graver Maintenant en relation d'ordre plastique.

Reprenons les termes exacts de Dominique Aliadière, ils sont assez savoureux pour cela : «que chacun se mette avec qui il veut, autant de fois qu'il veut, chaque participant pouvant intégrer, s'il le désire, plusieurs binômes». Vaste programme, non? Qui osera, en parlant de gravure, parler désormais de démarche triste et solitaire? Par cette initiative se profile, on le sent, une volonté de progression, de recherche nouvelle qui, sans nier l'expression de chacun, souhaite aller à l'encontre d'une démarche trop individuelle et stérilisante.

«Voici quelques consignes pour l'organisation pratique : chaque participant choisit librement son partenaire de binôme. Le travail peut être réalisé en collaboration étroite ou éloignée. Deux contraintes sont imposées : le format, un demi-Jésus et la qualité du papier, un vélin d'Arches.

A partir de là, toutes les combinaisons sont possibles : chaque participant utilise sa demi-page de façon à ce que les deux plaques constituent une image, le format de travail inhérent à chaque demi-page est libre, on peut également imaginer un travail à deux sur une même plaque, chacun respectant alors une surface définie à l'avance ou préférant envahir joyeusement la partie adverse; on peut opter pour une répartition sur la plaque d'une même technique ou de techniques différentes, etc.

Cette démarche nous amènera donc, on le pressent, à gérer de la confrontation dans la technique, des couleurs, des formats pour élaborer un tout : recueil ou livre dont l'importance dépendra essentiellement du nombre de binômes constitués».

Il serait souhaitable de pouvoir effectuer la présentation de cet ouvrage lors d'un prochain Salon de l'estampe. Une salle pourrait être affectée à la présentation du tout mais aussi de chaque page représentative des binômes et des dessins, croquis ou courriers élaborés et échangés durant toute la phase de "gestation".

Il serait tiré quatre exemplaires du livre dans sa totalité. Le reste, à concurrence de trente exemplaires, serait réalisé après souscription.

«C'est une volonté profonde d'amener les membres de Graver Maintenant non seulement à exposer ensemble mais aussi à cheminer ensemble. L'enjeu est suffisamment important pour que la participation à ce nouveau livre soit importante et enthousiaste...».

> propos recueillis par Édith Delattre-Matrat

EN GUISE DE PRÉFACE À DIPTYQUE

UNE DÉMARCHE DUALE

Réaliser un diptyque peut sembler une gageure : l'artiste ne recherche pas l'originalité, c'est l'aboutissement de son travail qui va immanquablement le conduire à être unique. S'associer à un autre artiste, n'est-ce pas se trahir mutuellement?

Pourtant, quand on admire le travail d'un autre, on a envie parfois, si affinités, de s'associer à lui; faire un petit bout de chemin, ne serait-ce qu'une fois, ensemble comme pour rendre hommage à l'autre avec la crainte cependant de gâcher son ouvrage.

Alors, comment réaliser un diptyque?

Si l'on s'en réfère au sens du mot, le diptyque serait une oeuvre en deux volets, une page partagée de façon égale en deux. Pensons aux retables des églises... Chacun occupant une moitié du tableau, les oeuvres se feraient face ou pendant.

On peut se risquer peut-être à aller plus loin et, quitte à enfreindre le sens du mot, passer de l'autre côté de la page et, tel un amant audacieux bravant les interdits, tenter une fusion. Mais, reprenant nos esprits et notre respiration, poussons la porte de l'Ermitage à Rueil-Malmaison pour admirer les solutions choisies sur ce propos par les artistes du Groupe Corot - Graver Maintenant. Pour certains, ce sera un «cadavre exquis» à la manière des surréalistes où chacun gravera un bout de plaque en ignorant le travail de l'autre (préalablement masqué). C'est le diptyque jeu... La surprise. Pour

d'autres, ce sera : chacun sa plaque, la superposition, l'imbrication des éléments. Dans les deux cas, il s'agit d'une oeuvre collective à deux mains.

Mais, on peut encore varier les plaisirs : et si nos deux gravures se regardaient dans les yeux au lieu de marcher la main dans la main sagement vers l'horizon? Et si même un texte reliait nos deux gravures qui se regardent? On a tant à se dire. C'est le diptyque dialogue : dialogue par la lettre. Dialogue par le jeu.

Mais, le diptyque peut se faire association, projet commun et illustration d'un thème. Nous en avons de beaux exemples : l'Île Seguin, le voyage de Saint-Exupéry ou l'évocation de l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz.

Diptyque-dualité quand sur une carte à jouer, une dame de coeur, deux artistes se répartissent, qui, l'aspect angélique de la reine en question, qui, son côté fée Carabosse. Oui là, le duo devient dualité. Plus loin, deux femmes assises se font pendant mais l'une a dévoilé l'amertume métallique de son enveloppe charnelle...

D'ailleurs, qui nous empêcherait de nous opposer (nous sommes si différents) et, tels deux joueurs d'échecs se positionnant sur l'échiquier sans case de la page blanche, d'inventer le diptyque-duel?

Diptyque classique ou duo, oui on peut finalement fort bien créer à deux sans se perdre... Si ce n'est dans le tourbillon d'un pas-de-deux.

Olaf Idalie

EN GUISE DE POSTFACE À DIPTYQUE

Diptyque, livre de dix-sept estampes gravées en duo par des artistes de Graver Maintenant. Dans le titre est enfermé le sens. Dans la boîte entoilée est enfermé le livre. Mystère. Dix-sept battements d'aile ont transporté le lecteur au fil des pages déployées dans l'ordre... Dans un ordre. Combien de tirages? Trente, nombre maximal limité par les contraintes techniques et la décision des graveurs. Trente espaces de lecture, continus ou dispersés, offerts par les (co)propriétaires. Trente contextes de signification ouverts à l'interprétation de mille regards amis du possesseur. Ainsi, le livre s'envole-t-il vers l'espace infini du public dont chaque clin d'oeil crée une nouvelle molécule d'oxygène. Ainsi le sens se multiplie, se dégrade, s'enrichit et se régénère depuis la matrice jamais-première jusqu'au jamais-dernier coup d'oeil furtif.

Diptyque est un arbre planté par coup de coeur et ses feuilles exhalent dans l'atmosphère de la forêt du sens. Mais, rapprochons-nous du coeur de cette spirale infinie des nombres. Allumons notre lanterne aux seize différentes notes ou billets réunis ici pour vous. Détachés de leur auteur, ils vous laisseront libres de construire votre histoire de Diptyque. Votre propre sens.

Caroline Viannay

Griffonné sur un post-it : "Le départ — j'avais fait une petite gravure sur le thème du vent pour une phrase de Jean Proal."

"Commencer par une planche que je tire en gris (essuyé) et en noir — J.-P. voit ce qu'il fera — soit une surimpression métal — soit une surimpression bois (sur gris) — soit... — soit une découpe en puzzle..."

"Je suis devenu à l'épreuve des contraires, de cire molle et de dur diamant, et aux lois de l'amour mon âme se résigne."

"A tous les amateurs d'art préoccupés de dualité, de nostalgie de l'unité impossible ou de l'amour des contraires, ou qui ne savent plus compter après deux!"

"Puzzle tout bois un seul passage"; "Deux passages un noir égal métal, un gris égal bois"; "Bois deux passages, un noir, un blanc ou gris clair."

"On a envie d'aller plus loin dans l'expérience collective."

"Burinons chacun de notre côté, une heure à la manière d'un «cadavre exquis». Echangeons les plaques en prenant soin de cacher le motif gravé

par l'autre en y laissant une infime partie à découvert. Sept séances. Tour des hémisphères. Quelques rehauts au burin pour finir."

"Superbe travail en duo (et en duetto comme deux oiseaux) où, au lieu de s'opposer, le travail de l'un féconde et explique l'autre. On cherche parfois le miroir, il n'est peut-être pas là où on croit de devenir — le deviner."

"Ne sois pas fâché si mon personnage te paraît un peu agité, au contraire, cela peut contraster avec la plénitude du tien et sa rondeur! Tu me demandes si la robe convient, elle pourra être aussi fofolle que mon personnage? Mon personnage est un fieffé gaulois déguisé en chevalier en armure fier d'avoir conquis le coeur de sa belle! Je ne l'ai pas gravé, il faut que tu me dises si cela te convient."

"Dans la vie des humains se passent beaucoup d'histoires d'amour. Parfois elles prennent différentes formes."

"Lunettes de plongée". "Genèse I, Genèse II". "Dissident I, dissident II". "La carte maîtresse". "Assises". "Dialogue". "L'épreuve des contraires". "Le vent". "Ile Seguin". "Vague deux vies".

"Cette image qui est ni de l'une, ni de l'autre. Une harmonie de forme et de matière."

"Tu me diras aussi sur quel type de bois tu travailles (okoumé huit millimètres, comme moi?) pour que nous puissions l'imprimer ensemble."

"Nous trouvons une manière simple de joindre nos impressions sur le carton."

"Ma collaboration avec Jacqueline jette un pont sur les générations et me donne la possibilité de prouver que le plaisir du coeur n'a pas d'âge."

"Vague d'été, vague de neige, vague de froid, vague de sable. Le temps mort, le temps d'écoute, le temps de doute, le temps mord, le temps de cristallisation. Le temps d'avant, le temps qui passe, le temps qui vient, le temps suspend, le temps de confrontation."

Les participants à Diptyque

JUSTIFICATIF DU TIRAGE DE DIPTYQUE

Il a été réalisé quatre exemplaires du porte-folios «Diptyque» présenté dans un coffret toilé, format à l'italienne.

Chaque coffret contient, la feuille-titre, la feuille de sommaire, la feuille intitulée «Pourquoi Diptyque?», la feuille de préface, les dix-sept tirages des estampes originales conçues à cette occasion par les artistes participants, la feuille de postface et la présente feuille justificative.

Toutes ces feuilles, ainsi que les estampes originales composant ce portefolios, ont été imprimées sur des feuilles demi-Jésus (56x38 cm) à l'italienne en papier Vélin d'Arches de 250 g.

Les estampes originales ont été numérotées de 1/30 à 30/30 et signées par les artistes présents dans ce porte-folios.

Ce coffret a été achevé le 1er octobre 2001.

